

# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 5 au 19 novembre 2009 - n° 92

## Pourvu que ça dure

La municipalité inscrit le développement durable dans son projet de ville.  
Un enjeu collectif auquel chacun peut participer par des gestes quotidiens.  
Tour d'horizon en quelques mots. p. 7 à 10.



## Les droits sur le bout des doigts

Tout enfant a le droit d'être protégé, éduqué, aimé... La ville souffle les vingt bougies de la Convention internationale des droits de l'enfant. p. 2.



### CREA : OUI SOUS CONDITION

Le grand Rouen, oui, mais pas à n'importe quelle condition.

L'avis des élus stéphanois. p. 3

### MACÉ : NOUVELLES FAÇADES



De nouveaux logements viennent compléter l'offre dans le quartier Jean-Macé. p. 5

### ATOMES CROCHUS



La Fête de la science est ouverte à tous les 19, 20 et 21 novembre. Au Madrillet, chercheurs et labos partagent leur passion. p. 12

### TRAIL : FOULÉ AU DÉPART

Il y aura du monde sur la piste du Trail du Rouvray le 22 novembre. p. 15

Anniversaire

# Les enfants dans leurs bons droits

**La Convention internationale des droits de l'enfant fête ses 20 ans. Du 9 au 28 novembre, expositions et animations marquent cet événement.**

**É**tymologiquement, chez les Romains, l'enfant est celui qui ne parle pas. Pas étonnant donc qu'il ait fallu attendre longtemps avant qu'on lui reconnaisse pleinement des droits et pas seulement des devoirs, comme celui de se taire à table ou d'obéir sans broncher.

En 1989, la Convention internationale des droits de l'enfant a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies. Depuis, 192 pays dans le monde l'ont ratifiée, c'est-à-dire qu'ils ont transposé les grands principes de ce texte dans leur droit national. Seuls deux pays font toujours de la résistance : la Somalie et les États-Unis. Si la France figure parmi les premiers pays à s'être engagés, la récente annonce de la disparition du poste de « défenseur des enfants » marque selon la Ligue des droits de l'Homme « une inacceptable régression de l'État de droit ».

## UN STÉPHANAIS JUNIOR VA ÊTRE ÉDITÉ

1989-2009 : vingt ans après la signature de cette Convention, la Ville, mais aussi des partenaires institutionnels ou associatifs ont souhaité marquer cet anniversaire et rappeler leur attachement aux articles qui y figurent. « Pour nous,

professionnels de l'éducation populaire, animateurs, la place de l'enfant est quotidiennement au cœur de nos préoccupations, mais c'est toujours intéressant de se replonger dans ce texte fondateur », estime Rose-Marie Tribet, du service enfance.

De nombreuses expositions, spectacles et temps forts seront menés en direction des enfants, mais aussi des adultes. Ainsi les Infos cafés organisées par les agents de développement social poseront la question : « Les droits de l'enfant, qu'est-ce que c'est ? »

Avec le spectacle *Cap sur l'île aux droits de l'enfant* écrit et mis en scène par Lise Marfil, théâtre et musique sont mis à profit pour partir à la découverte de ses droits et réagir. La création sera jouée en classe à des élèves de CE2 et le 25 novembre aux enfants fréquentant le centre social de La Houssière. Le spectacle est également programmé pour tous au centre socioculturel Jean-Prévost, mercredi 18. Chaque représentation sera suivie d'un moment d'échanges.

Enfin pour que l'événement fasse date, Murielle Renaux, conseillère déléguée à l'enfance et à la petite enfance a souhaité que les enfants aient à leur disposition un document spécifique. Un *Petit Stéphanois* va ainsi être édité, il sera disponible dans les écoles, les centres de loisirs, les espaces



Le centre social de La Houssière et l'antenne sociale Caf de la ville s'impliquent dans un concours d'exposition lancé par le Secours populaire. Parents, enfants et parfois grands-parents ont participé à un atelier d'arts plastiques avec les artistes Chantal Prévost et Daniel Coat.

éducatifs et les accueils municipaux. « Ce sera l'occasion pour les adultes d'engager la discussion avec eux, de les interpeller de leur expliquer que des lois existent et que tout enfant a des droits. » ♦

### ■ PLUS D'INFOS

• Tous les rendez-vous de ce mois des droits de l'enfant sont à retrouver sur le site internet de la ville : [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr)

• Pour lire la Convention en intégralité et pour toute information s'y rapportant, consulter le site [droitsenfant.com](http://droitsenfant.com)

## Rendez-vous à tout âge

• *Cap sur l'île aux droits de l'enfant*, de la compagnie Toutes directions, mercredi 18 novembre à 10h30, à partir de 7 ans. Au centre socioculturel Jean-Prévost, place Jean-Prévost. Gratuit sur réservation au 02 32 95 83 66.

• « 1,2,3... tu peux compter sur tes dix droits » par la compagnie Berlingot, mardi 24 novembre, 17h30, dès 5 ans. Contes et chansons pour un voyage sur les cinq continents. Entrée gratuite sur réservation au centre socio-

culturel Georges-Déziré, 271, rue de Paris, 02 35 02 76 90.

• *Lecture à voix haute du Jeu des 7 cailloux*, à 18 heures, puis projection du film documentaire *Ma vie à l'hôtel* de Valérie Denesle, suivie d'un débat, en présence de membres du Réseau d'éducation sans frontières. Vendredi 20 novembre au centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, 17 bis, avenue Ambroise-Croizat.



## À mon avis



# Leurs droits, nos devoirs

Depuis de nombreuses années, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray porte une attention particulière à son action en direction de l'enfance. En confortant et en renforçant tout ce qui concerne l'accueil des tout-petits, tout ce qui concourt à l'offre éducative, aux loisirs, au développement culturel et sportif, dès la maternelle.

Dans un contexte national de réduction du pouvoir d'achat et de remise en cause du droit aux loisirs et aux vacances, notre ville amplifiera l'offre proposée, en créant par exemple, des espaces éducatifs dans chaque établissement scolaire.

À ce titre, elle agit et agira pour la promotion d'une éducation de qualité pour tous, telle qu'elle est définie dans la Convention internationale des droits de l'enfant. À l'occasion de son vingtième anniversaire, nous rappellerons que promouvoir les droits de l'enfant, c'est tout d'abord créer les conditions sociales, économiques, culturelles qui permettent à chacun d'y accéder.

C'est à ce prix, que les droits de l'enfant sont véritablement respectés.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

## Conseil municipal

# La Crea, à quelle condition ?

Le 22 octobre, les élus ont largement débattu de la nouvelle intercommunalité du Grand Rouen.

Ils ont approuvé le projet, mais posé leurs exigences.

Le débat politique a-t-il disparu des assemblées d'élus ? Rien n'est moins sûr, au vu des discussions du conseil municipal du 22 octobre, en particulier sur le projet de nouvelle intercommunalité du grand Rouen, lancée le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

Prêt à s'engager, le maire Hubert Wulfranc a souligné les exigences portées par la Ville : « un projet social, solidaire et durable qui s'attache à développer l'emploi et les services publics, notamment avec l'engagement de la revitalisation industrielle de Seine-Sud couplée à une desserte de transports en commun rapide ».

Sans oublier les projets liés à l'habitat, ainsi qu'aux parcs urbains et sportifs. Sur les questions de gouvernance, l' élu s'est félicité de la préservation de l'autonomie communale et estime avoir obtenu des garanties. **Toutefois, le contexte de réforme des collectivités locales est source d'inquiétudes.** Il a conduit les élus stéphanois à poser des conditions : le conseil a adopté un vœu du groupe communiste pour prévenir tout risque de transformation de la Crea en métropole à compétences élargies qui éloignerait les citoyens des centres de décisions.

Rémy Orange, pour les élus socialistes, s'est félicité de l'aboutissement du projet porté par Laurent Fabius et a rappelé trois principes : la proximité, l'efficacité et la mise en commun des moyens. Il attend aussi des recettes



La revitalisation industrielle de Seine-Sud doit être une priorité de la future Crea.

supplémentaires de la Crea. À droite, Serge Cros a regretté que le projet manque d'ambition et ne soit pas tourné vers le sud de l'agglomération, à savoir Louviers/Va-de-Reuil, avec la Seine pour axe structurant. « Dans ces conditions difficile d'être pour », a estimé l' élu UMP.

Pour Michèle Ernis, de Droit de cité 100 % à gauche, « le télescopage avec la réforme des institutions témoigne d'une volonté d'ultra présidentialisation, pour diminuer la représentation du peuple, un acquis de la Révolution française. À part au conseil municipal, les arguments n'ont pas été discutés publiquement, tout s'est réglé dans une politique de couloirs. Pour moi, c'est non », a assené l' élue.

Au cours d'une séance importante pour l'avenir, le conseil a également adopté de nombreuses délibérations à l'impact

mesurable sur la vie des Stéphanois. À l'image des espaces éducatifs ou de décisions facilitant la réhabilitation de 357 logements et la construction de 70 logements sur les secteurs Felling, Robespierre et Dolet. Dans le même esprit, la Ville a garanti l'emprunt qui permettra la réalisation de l'Ehpad, établissement pour personnes âgées dépendantes (lire ci-contre). ♦

## Nouvel élu, nouvel adjoint

Le conseil a procédé à l'installation d'un nouveau conseiller, Serge Zazzali (PC) ainsi qu'à l'élection d'un nouvel adjoint David Fontaine (PS) en remplacement d'Annette de Toledo, démissionnaire.

# Ehpad, le Conseil général s'engage



Bonne nouvelle, le Conseil général a validé la participation de l'aide sociale du Département au fonctionnement du futur Ehpad, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. La prise en charge sociale du Département porte sur 35 % des 76 lits de la maison de retraite ; les 10 places en accueil de jour des personnes souffrant d'Alzheimer sont elles prises en charge à 100 %. Cette

participation du Département garantit que la mutuelle MBV, qui va gérer l'Ehpad, pourra proposer un hébergement à un prix très modéré. Deuxième effet de cette garantie du Département, elle permet au Foyer Stéphanois de lancer les travaux de construction. Ils devraient commencer au début de l'année prochaine, à l'angle des rues Félix-Faure et du Val-l'Abbé. ♦

# Georges-Déziré, une grande famille

Le centre socioculturel Georges-Déziré propose à présent un programme tout spécialement pensé pour les familles. Au menu : sorties, soirées, rencontres, activités.

**E**n cuisine, quelques femmes confectionnent des biscuits, ce samedi 17 octobre. Dans la pièce attenante, un autre groupe s'affaire à décorer la salle de réception. D'ici quelques heures, elles participeront au repas oriental, suivi d'une soirée dansante, qui rassemblera 90 convives. Mais avant de mettre les pieds sous la table, elles n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte.

## « DE BONS MOMENTS ENTRE JEUNES ET ADULTES. »

Ce rendez-vous est une première pour le centre socioculturel Georges-Déziré qui propose cette année plusieurs rendez-vous destinés à un public familial. Au lendemain de l'événement festif, l'organisateur et animateur à la structure municipale, Omar Hénine, ne cache pas sa satisfaction : « *Cela a été un très beau moment qui a rassemblé plusieurs générations, des parents, enfants, mais aussi des grands-parents. Des rencontres et des échanges très sympathiques ont eu lieu entre des personnes qui ne se connaissaient pas et qui n'auraient sans doute pas eu l'occasion de se parler.* »

**De quoi conforter Martine Cadec, la directrice du centre Georges-Déziré, qui souhaitait développer des moments de convivialité et de partage :** « *Parmi le public nombreux que nous accueillons, la majorité des personnes fréquentent le centre le temps d'un atelier, pour une activité, mais n'ont pas forcément l'occasion de vivre des choses en dehors du cours en question. L'idée est d'offrir aux usagers habituels, mais aussi à tous ceux qui le*



Pour ce premier rendez-vous spécial famille, les inscrits ont été invités à participer à la préparation du repas et à la décoration de la salle.

*souhaitent, des temps forts organisés pour qu'adultes et plus jeunes passent ensemble un bon moment. C'est d'ailleurs un des objectifs que nous a fixés la Caf de Rouen, l'an dernier au moment du renouvellement de son agrément.* »

Une programmation est ainsi établie au trimestre, avec à chaque fois une soirée, une activité et une sortie. Pour démarrer, le thème des « cultures du monde » a été retenu. Il y a donc eu le repas oriental. Suivra une sortie culturelle autour des Arts premiers, au musée du quai Branly à Paris. Puis, deux ateliers de fabrication de cadeaux seront proposés juste avant Noël. En février, place au

Carnaval et, au printemps, les actions familiales du centre seront placées sous le signe de la nature. ♦

### ■ PROCHAINE SORTIE

• **Mercredi 18 novembre au musée des Arts premiers à Paris. Départ à 8 h 30. Tarif : 2,10 € par personne. Inscriptions au centre socioculturel Georges-Déziré au 02 35 64 06 25. Les 16 et 19 décembre, la matinée sera consacrée à la fabrication de cadeaux de Noël (gratuit).**

## Qualité garantie

Les centres socioculturels ont désormais leur contrat qualité pour les activités éducatives. Les équipes s'engagent ainsi à favoriser une bonne information des publics, à promouvoir la participation des usagers, à développer les pratiques en familles. Des engagements pris par écrit qui seront régulièrement évalués.



# Ces maisons qui changent tout

À Macé, 14 nouveaux pavillons sont proposés à la location aux salariés d'entreprises cotisant au 1 % logement.

Une manière de diversifier l'offre locative.

**L**es quatorze pavillons construits en bordure de la rue Ernest-Renan sont en cours de finition. Électriciens et carreleurs s'affairent. Par les grandes baies, on aperçoit une cheminée. Dans les jardins mitoyens, les entreprises paysagères posent des plaques de gazon. Ils doivent être achevés fin novembre, la maison témoin vient d'ouvrir. Bâties dans le cadre du renouvellement urbain du quartier Jean-Macé, ces nouvelles maisons ne relèvent ni du locatif social, ni de l'accession à la propriété, mais du locatif privé. Leur location est destinée aux salariés d'entreprises qui participent au 1 % logement. « Les locations débutent à peine, il est trop tôt pour dire comment cela

va marcher, remarque François Bourguignon, directeur de Cytia immobilier, le cabinet rouennais chargé de mettre en location et gérer ce petit programme. *Mais c'est un très bon produit, de grande qualité architecturale et dans le respect des nouvelles normes environnementales et de consommation énergétique.* **La distribution des pièces est bien pensée, les matériaux sont de qualité.** » Ils sont aussi d'une allure originale avec leur toit à demi arrondi, que *Le Stéphanois* avait déjà salué dans un dossier consacré à l'architecture moderne. Les loyers tournent autour de 700€ pour un T4, « c'est le prix du marché, remarque Raynale Sevestre, du service logement en mairie. *Ce type de maison diversifie l'of-*

*fre locative sur la ville. Il peut intéresser des familles qui disposent de deux salaires, si leur employeur cotise au 1 %. Par exemple, des familles qui arrivent sur la région pour raisons professionnelles, ou des familles qui veulent une maison sans vouloir acheter.* » Le financement de ce petit programme d'habitat a été assuré par la Foncière logement, qui intervient dans le cadre des opérations de renouvellement urbain (Oru). Deux autres petits ensembles de pavillons accessibles par le 1 %, sont prévus dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain de Felling, et un troisième dans le cadre de l'Oru Maximilien-Robespierre. ♦



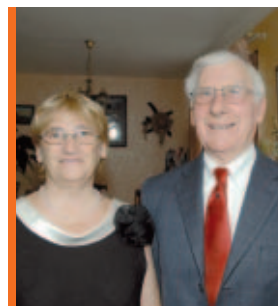
Des pavillons de qualité, en cours de finition, en bordure de la rue Ernest-Renan.

## Gracchus-Babeuf au parc central

Le parc central du Château Blanc porte le nom, depuis juin, du révolutionnaire Gracchus Babeuf. Ouvrier né en Picardie en 1760, Babeuf devint journaliste sous la révolution, militant pour la « parfaite égalité » des citoyens, mais aussi des citoyennes, pour le pouvoir au peuple, la suppression de la monnaie et la collectivisation des terres. Il défendait aussi le droit de tous les citoyens à bénéficier d'un logement, d'un habillement décent, d'un nombre suffisant d'aliments, de chauffage, d'éclairage, de secours de santé. Ce qu'il appelait « le bonheur commun » est

souvent considéré comme le premier projet communiste. Il appela son journal *Le Tribun du peuple*. Né François Noël Babeuf, il prit le prénom de Gracchus en hommage aux Gracques, tribuns de la Rome antique qui avaient distribué les terres publiques aux pauvres. En 1796, il participa à la Conjuración des égaux qui visait à poursuivre la révolution et à instaurer une république égalitaire. Il fut guillotiné le 27 mai 1797. ♦

## Noces d'or



**Jeanine et Jean Krupka** ont fêté leurs 50 ans de mariage le 17 octobre. Jeanine Krupka, née Le Pescheux, a travaillé trente-cinq ans dans les écoles de la Ville. M. Krupka, lui, a travaillé à la Sagem dès 17 ans puis aux Chantiers de Normandie avant de devenir mécanicien à la TCAR.

## État civil

**MARIAGES** Mohamed Gharbi et Siham Moudni, Stéphane Grand et Christelle Vatine, Aleksandër Gjoni et Elsa Kola, Zahir Benakouche et Sabrina Bourezane.

**NAISSANCES** Ayoub Asrar, Emir Ben Salem, Amena Bouaffoura, Ibrahim Camara, Gostinho De Sousa, Gabriella Desportes, Christ Diabankana, Rayane El Borj, Mélina Emboulas, Louness Matahri, Eren Örk, Shanna Ricard.

**DÉCÈS** Marie Chevalier, Denise Denys, Hssain Ait Hadou Ouhssaine, Gilda Languerre, Jacques Harou, Gérard Renaux, Bernard Vallerent, Colette Lelandais.

## RENDEZ-VOUS

### Permanence du maire

Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence mardi 17 novembre à 10 heures, quartier Thorez/Langevin, au centre socioculturel Georges-Brassens, 2, rue Georges-Brassens.

### Commémoration de l'Armistice de 1918

À l'occasion du 91<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de 1918, la municipalité invite les Stéphanois aux manifestations du souvenir le 11 novembre : 10h15, cimetière du Madrillet ; 10h30, cimetière du centre ; 11 heures, monument aux Morts, place de la Libération. À l'issue des cérémonies, un vin d'honneur sera servi en mairie.

### UNRPA : sortie à Paris

L'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) propose une journée à Paris, le 20 décembre (restaurant, spectacle et illuminations de Noël). Renseignements au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02.

### Crise : réponses solidaires

La crise touche de nombreuses familles. La municipalité a mis en place Allô solidarité un numéro vert gratuit : 0800 076 800. Le service social peut aussi vous recevoir en mairie ou à la prochaine permanence, le 12.

■ JEUDI 12 NOVEMBRE, DE 14 À 17 HEURES, À L'ESPACE ASSOCIATIF DES VAILLONS, 267, RUE DE PARIS.


### Retrouvailles des anciens de Lurçat

Vous êtes un-e ancien-ne élève, professeur-e, agent de l'ancien lycée professionnel ou du collège technique de la rue de Paris... l'association vous propose de partager un moment convivial le 20 novembre à 20 heures, au centre Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, 271, rue de Paris. Tout cela autour du pot de l'amitié. Renseignements au 02 35 66 50 23.

### Deux lotos


• Le 10 novembre à 14h30, à l'espace associatif des Vaillons, (267, rue de Paris) organisé par la section CGT

des cheminots retraités et veuves.

Contact, 02 35 66 51 86. 


• Le 11 novembre à 14 heures un loto salle festive (rue des Coquelicots) avec le Comité des quartiers du centre. Ouverture des portes dès 12h30. Nombreux gros lots à gagner. Un carton offert à tous. Renseignements : Nadine Delacroix, 06 63 06 06 39.

### Dominos et belote

Le 21 novembre le Comité des quartiers du centre organise un concours de dominos (si possible amener son jeu). Inscriptions dès 13h30.  Un concours de belote a également lieu ; inscriptions dès 20 heures.

Espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris). Renseignements : Nadine Delacroix au 06 63 06 06 39.

### Thé dansant

Le service vie sociale des seniors et le club de la Bonne humeur organisent un thé dansant avec l'orchestre Gibourdel le 10 novembre à partir de 14h30 à la salle festive (rue des Coquelicots). Entrée gratuite, buvette et vente de gâteaux. 

### Alerte Honduras

Le comité stéphanois de France-Amérique latine invite à une rencontre informative sur la situation du Honduras victime d'un coup d'état en juin dernier. Le président élu, Manuel Zelaya Rosalès a été expulsé du pays par l'armée. Rencontre mercredi 18 novembre à 20h30 à l'espace Célestin-Freinet, centre social de La Houssière, 17 bis, avenue Ambroise-Croizat.

### Découvrir les métiers du transport

La cité des Métiers de Haute-Normandie propose des rencontres sur les métiers du transport et de la logistique le 17 novembre : de 14 heures à 16h30 : Transport Schenker Joyau, 9, rue de la Grande-Épine à Saint-Étienne-du-Rouvray et (tous les 3<sup>es</sup> mardis du mois en différents points de la région). Inscriptions obligatoires ouvertes à tous à Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76 100 Rouen, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr

# 1 353

C'est le nombre d'intoxications au monoxyde de carbone enregistré en 2007, en France. Les asphyxies causées par le monoxyde de carbone sont la première cause de mort toxique accidentelle : elles causent une centaine de décès chaque année. Pour éviter ces intoxications, ne bouchez jamais les ventilations quelle que soit la température extérieure et ne réduisez pas leur efficacité par un nettoyage insuffisant. Faites ramoner les conduits individuels d'évacuation des gaz brûlés et de cheminées.

## PRATIQUE

### Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les 16 et 17 novembre autour du quartier du Madrillet : rues du Madrillet, Guynemer, Arrachard, Esnaut-Pelterie, Saint-Exupéry, dans le cadre de Ma ville en propre.

### Création et reprise d'entreprise

Vous avez un projet de création ou de reprise d'entreprise ? La Chambre de commerce et d'industrie vous recevra le 20 novembre. Entrée libre. Contacts : CCI de Rouen. Palais des Consuls, quai de la Bourse, Rouen, 02 35 14 37 64 ou 65, crea@rouen.cci.fr www.rouen.cci.fr/creation

### Collecte des déchets reportée

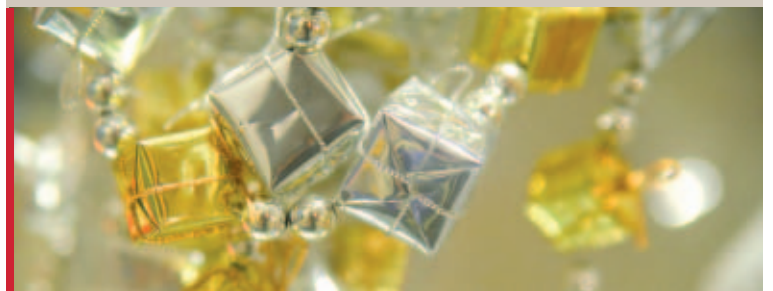
La collecte des déchets recyclables du 11 novembre est reportée au 13 novembre.

### Voyagez moins cher avec les Pass transports

Dans le cadre du dispositif du « Transports à 2 € », un Pass' Jeune permet aux moins de 25 ans de voyager tous les jours, toute l'année de façon illimitée sur les lignes départementales de Seine-Maritime pour 30 €.

Informations : secrétariat des transports, Tél. : 02 35 63 66 73, transports@cg76.fr

## CONCOURS DE MAISONS DE NOËL



Pour participer au concours des maisons de Noël 2009, le bulletin de participation est à retirer à la maison du citoyen ou à l'accueil de la mairie à partir du 9 novembre. Il est à retourner avant le 4 décembre. Le jury passera par quartier entre le 9 et 30 décembre (règlement consultable à la maison du citoyen et en mairie et sur le site internet de la ville (www.saintetiennedurovray.com)).

### Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
Réalisation : service municipal d'information et de communication  
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com  
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
Conception : Frédéric Capouillez/ service communication.  
Mise en page : Aurélie Mailly.  
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Frédéric Seaux.  
Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Éric Bénard.  
Illustrations : Gayanée Berezziat.  
Distribution : Claude Allain.  
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

 Possibilité de se rendre aux manifestations signalées en Mobilo'bus. Réservations au 02 32 95 83 94.



# Développement

# du R**A**b**L**e

## faits et gestes



Le développement durable, tout le monde en parle, mais ça veut dire quoi? Certains enjeux sont connus comme le tri des déchets, la qualité de l'air ou de l'eau. Mais le développement durable ne se limite pas à la préservation des espaces verts et des ressources. Il vise un développement humain global et s'applique à la santé, à la solidarité, au logement ainsi qu'aux transports et aux activités économiques. Explications.

**Cet abécédaire aborde quelques thèmes clés du développement durable et d'une consommation responsable. Il donne des chiffres, propose des gestes utiles et de grands axes de réflexion.**

**A** **comme accessibilité.** Une ville durable est une ville accessible pour tous. Un diagnostic est en cours dans tous les bâtiments ouverts au public pour vérifier leur accessibilité. En faciliter l'accès ne profite pas qu'aux personnes en situation de handicap, mais aussi aux parents avec des poussettes, aux personnes âgées ou... à ceux et celles qu'une entorse contraint à utiliser des béquilles.

**B** **comme bouteille.** L'eau du robinet a tous les avantages: elle est cent fois moins chère que l'eau en bouteille, à qualité égale, et elle arrive chez vous par des tuyaux et non par des camions. Savez-vous que les bouteilles en plastique sont produites à base de pétrole, qu'on en utilise 15 millions de mètres cubes chaque année, et qu'à peine la moitié est recyclée? Autant privilégier l'eau du robinet.

**C** **comme chauffage**  
**À partir de cet hiver, le Château Blanc et le technopôle se chauffent au bois grâce à la nouvelle chaufferie collective de la rue Ernest-Renan.** Elle réduira les factures des utilisateurs, et aussi les émissions de CO<sup>2</sup>. En outre l'approvisionnement se fait sur des filières courtes, ce qui réduit les transports et développe de nouveaux emplois en région autour de la filière bois.

**d** **comme déchets.** Recycler les déchets évite de les brûler, ce qui pollue l'air, ou de les entreposer dans des décharges qui souillent les sols. Mais recycler les déchets a un coût. Chaque habitant de l'agglomération produit 580 kg de déchets par an. L'Ademe, agence de développement et de la maîtrise de l'énergie, propose de nous faire réduire nos déchets de 150 kg par an et par habitant. En faisant quoi? Limiter notamment les emballages qui représentent plus de 30 % de nos déchets, mais aussi louer plutôt qu'acheter, faire réparer plutôt que changer, utiliser des piles rechargeables, composter les déchets verts... À voir sur [reduisonsnosdechets.fr](http://reduisonsnosdechets.fr)

**E** **comme électricité.** Réduire la consommation énergétique ne veut pas dire moins de confort. Quelques exemples: une lampe basse consommation de 20 watts utilise 5 fois moins d'énergie qu'une classique ampoule de 100 watts en assurant un même niveau d'éclairage. Mieux vaut éteindre ses appareils, télévision, ordinateur, quand on ne s'en sert pas: la mise en veille représente 20 % de la consommation électrique des logements, environ 300 kWh par an, pour rien. Éteindre en quittant une pièce est aussi un geste simple qui réduit la facture.

**F** **comme frigo.** Le réfrigérateur est le plus gros consommateur d'électricité dans une maison, environ 1 000 kWh par an. Le placer loin du four et d'un radiateur, le dégivrer régulièrement facilite la production du froid. À la cuisine municipale François-Rabelais, la chaleur des compresseurs est récupérée pour chauffer l'eau.

**G** **comme goutte.** La Ville équipe toutes les écoles et services de robinets poussoirs qui coupent l'eau au bout de quelques instants. Un robinet qui goutte, c'est jusqu'à 20 m<sup>3</sup> d'eau gaspillés chaque année. Et un robinet laissé ouvert, c'est 12 litres d'eau perdus à la minute.

## **H** comme **HLM**

**Le renouvellement urbain a considérablement amélioré le parc des logements sociaux: les logements reconstruits à Verlaine, Macé, Hartmann sont mieux isolés, plus économes en chauffage.** Les prochains loge-

ments prévus à Robespierre par le Foyer stéphanois seront en très haute performance énergétique (THPE), bien isolés, chauffés par le réseau de chaleur au bois, alimentés en eau chaude en partie par le solaire. D'autres logements programmés en bordure de l'avenue de Felling iront encore plus loin et seront des bâtiments basse consommation (BBC).





## **i** comme **industrie**

Le développement durable passe par l'emploi durable. La Ville s'attache à faire vivre son tissu économique et à mettre en place les conditions favorisant son dynamisme comme aujourd'hui au technopôle et à la Vente Olivier et demain avec le projet Seine-Sud. Plus généralement, il est urgent de relocaliser l'emploi : favoriser l'emploi de proximité limite les transports de marchandises, c'est aussi mieux contrôler la qualité des procédés de fabrication.

**P** comme **pédibus**. Les élèves de l'école Louis-Pergaud rejoignent à pied le centre social de La Houssière où ils suivent l'aide aux devoirs du soir. Une animatrice les encadre et leur apprend les règles de la sécurité routière. Pour des distances courtes, la marche est la meilleure façon de circuler, c'est non polluant, convivial et cela procure une activité physique.

**j** comme **jardin**. Le service des espaces verts développe une gestion durable des jardins publics où coccinelles et mésanges remplacent les insecticides. Mais chacun peut aussi faire le tri des produits qu'il utilise dans son jardin. Choisir des plantes adaptées à la région et à l'exposition, ombre ou soleil, de votre jardin permet de réduire les arrosages et de limiter les engrais. Pour 2010, la Ville prépare avec les sociétés HLM un petit guide du jardin à l'usage des locataires disposant d'un espace de verdure.

**R** comme **radiateur**. Baisser le chauffage la nuit et quand on s'absente, le limiter à 19°C en journée, permettent d'économiser près de 7 % d'énergie et donc de diminuer sensiblement la facture. Et savez-vous que le seul fait de concevoir une habitation en tenant compte correctement de l'orientation et de l'ensoleillement diminue de 15 à 30 % les besoins de chauffage ?

**V** comme **vélo**. Pédaler ne dégage aucun CO<sup>2</sup>. Saint-Étienne-du-Rouvray dispose de 13 km de pistes cyclables.

**comme vingt-et-un**. L'expression d'Agenda 21 a été définie au sommet de la terre à Rio, en 1992 où 173 pays ont décidé d'un plan d'actions pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Un agenda 21 constitue un programme pour assurer le développement durable d'un territoire.

## **L** comme **local**

**Relocaliser l'emploi, réimplanter les commerces de proximité, rapprocher l'habitat de l'emploi, ou développer des filières courtes** qui permettent d'acheter des produits locaux, c'est du développement durable.

## **S** comme **solidarité**

**Le développement durable est mené avec tous**. Il organise la cohésion des territoires et la solidarité entre générations, pour l'épanouissement de chacun, à l'image du plan solidarité mis en place l'été dernier pour aider les Stéphanois touchés par la crise. Ou de la manifestation Savoir pour agir qui promeut le commerce équitable et la solidarité avec les pays du Sud.

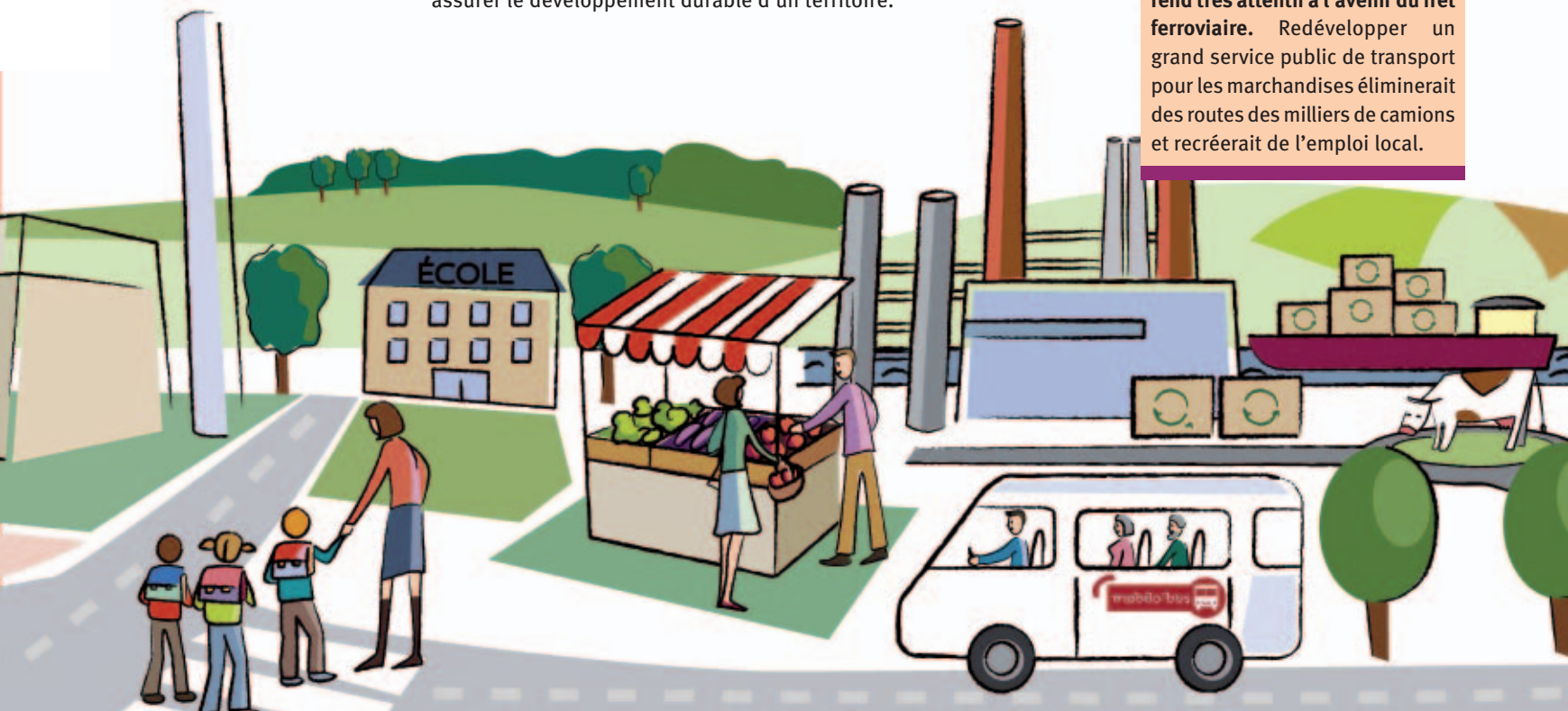
**M** comme **Mobilo'bus**. Le petit bus mis en route par la ville en 2007 a deux avantages : c'est un transport en commun et il crée du lien social en donnant de la mobilité aux personnes âgées ou handicapées.

**N** comme **noues**. Elles servent à récupérer l'eau de pluie là où elle tombe, elles constituent des collecteurs naturels et agrémentent les bords des rues de plusieurs quartiers : la Haie Guilbot, les Cateliers, le technopôle.

**t** comme **transports**. Deux chiffres qui vont vous faire préférer les transports en commun : une voiture dégage 200 g de CO<sup>2</sup> au km, un bus en produit 65. Le bus coûte aussi moins cher à l'utilisateur qu'avoir une voiture ; favoriser le développement des transports en commun, c'est aussi aider les familles à faire des économies. À voir, l'éco-comparateur de déplacements : [www.ademe.fr/eco-comparateur](http://www.ademe.fr/eco-comparateur).

## **W** comme **wagon**

**Disposer de l'atelier de Quatre mares sur le territoire communal rend très attentif à l'avenir du fret ferroviaire**. Redévelopper un grand service public de transport pour les marchandises éliminerait des routes des milliers de camions et recréerait de l'emploi local.



# Une réflexion bien engagée

**Dans le cadre du projet de ville, la municipalité place le développement durable au centre de ses réflexions. Un diagnostic est en cours qui permettra d'éclairer les décisions à prendre pour l'avenir.**

**L**a Ville examine ses propres pratiques pour mieux prévoir le développement de la commune, durablement. « *En plagiant l'écrivain Saint-Exupéry, il faut se dire que Saint-Étienne-du-Rouvray n'appartient pas qu'aux habitants et aux élus d'aujourd'hui*, explique Joachim Moysse, premier maire adjoint, en charge du dossier. *Cela veut dire qu'on doit intégrer le développement durable dans toute notre action, pas seulement comme préservation de la planète, mais aussi comme développement social et économique qui permette un équilibre de vie pour tous* ».

Comme une évidence, le projet de ville en préparation intègre la problématique du développement durable. En effet, elle questionne toutes les réflexions engagées autour du projet urbain, sur l'habitat, les transports, comme celles menées sur la place des enfants

“**Des actions à développer et des pratiques à changer**”

avec le projet éducatif, ou celles sur la solidarité avec le projet social. Dans un premier temps, il s'agit de faire le point sur l'existant. Les services municipaux réalisent un état des lieux des pratiques de services municipaux. « *En parallèle, nous avons engagé deux dia-*

*gnostics spécifiques, l'un porte sur l'accessibilité des équipements ouverts au public, l'autre est un audit énergétique des bâtiments municipaux* », indique Ludovic Arnold, ingénieur à la direction des services techniques et pilote du projet de développement durable.

D'autres diagnostics suivront. Cette remise à plat donnera une base de travail pour établir les actions à développer, changer

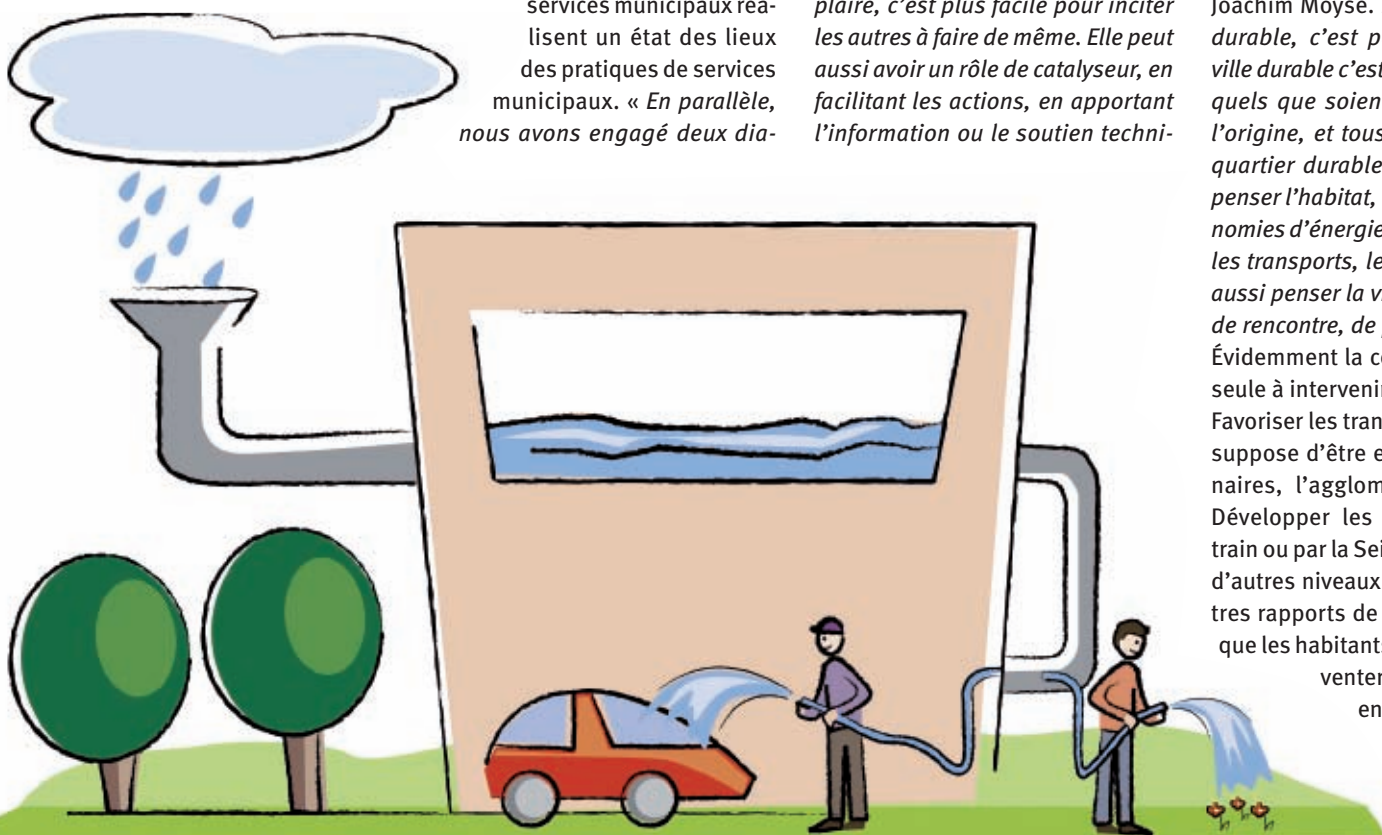
des pratiques, trouver des alternatives. « *Une collectivité peut intervenir à plusieurs niveaux*, souligne Ludovic Arnold. *D'abord être exemplaire, c'est plus facile pour inciter les autres à faire de même. Elle peut aussi avoir un rôle de catalyseur, en facilitant les actions, en apportant l'information ou le soutien techni-*

*que. Elle peut aussi imposer.* » Imposer des normes dans ses marchés publics, dans ses investissements.

Tout n'est pas à inventer, heureusement. La Ville a déjà construit des équipements en haute qualité environnementale comme la cuisine François-Rabelais. Elle conduit une action sociale forte, dispose d'espaces naturels importants, de pistes cyclables, propose une alimentation équilibrée dans les cantines, bénéficie d'un tissu économique actif. Mais tout est à réfléchir pour faire mieux, plus systématiquement.

« *En tenant l'équilibre entre économie, social, environnement, pour que l'un n'écrase pas l'autre*, insiste Joachim Moysse. *Le développement durable, c'est penser collectif. La ville durable c'est tous les habitants, quels que soient l'âge, le revenu, l'origine, et tous les quartiers. Un quartier durable, cela suppose de penser l'habitat, l'isolation, les économies d'énergie, les espaces verts, les transports, les commerces c'est aussi penser la vie sociale, les lieux de rencontre, de promenade* ».

Évidemment la commune n'est pas seule à intervenir sur son territoire. Favoriser les transports en commun suppose d'être entendu des partenaires, l'agglomération, la TCAR. Développer les transports par le train ou par la Seine relèvent encore d'autres niveaux de décision, d'autres rapports de force. Il faut aussi que les habitants participent. Réinventer la ville ensemble, en quelque sorte. ♦





## Élus communistes et républicains

Malgré la stratégie gouvernementale d'asphyxie financière des collectivités locales, la municipalité de Saint-Étienne-du-Rouvray poursuit ses actions en faveur de l'amélioration de l'offre locative à destination des habitants. Ainsi, lors de la dernière réunion du conseil municipal ont été adoptées des délibérations importantes portant notamment sur la construction de 70 logements locatifs sociaux, la réhabilitation de 357 logements de même que la réalisation d'un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. C'est ce type de politique volontariste qui est aujourd'hui menacé par la droite au pouvoir, laquelle privilégie depuis 2002 le développement de l'offre locative privée spéculative et par ailleurs inaccessible à une majorité de ménages. En effet, alors que la part du bud-

get de l'État consacrée au logement est pratiquement descendue à son point le plus bas depuis trente ans, ce dernier se paie, en cette période de crise, le luxe d'attribuer aujourd'hui environ 75 000 € par logement locatif privé construit contre 36 500 € pour le locatif social. Fidèle à son idéologie clientéliste, la droite détourne l'argent public pour conforter les patrimoines des plus privilégiés et nourrir ainsi la spéculation immobilière.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,  
Francine Goyer, Michel Rodriguez,  
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,  
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,  
Josiane Romero, Francis Schilliger,  
Robert Hais, Najia Atif,  
Murielle Renaux, Houria Soltane,  
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,  
Malika Amari, Pascal Le Cousin,  
Didier Quint, Serge Zazzali.

## Élus socialistes et républicains

Notre dernier conseil municipal a eu à traiter de nombreuses questions dont deux très importantes : les orientations budgétaires pour 2010 et l'adhésion à la future Communauté d'agglomération de Rouen Elbeuf Austreberthe (Crea). Pour les orientations budgétaires 2010, nous avons rappelé les mauvais coups portés aux collectivités par Nicolas Sarkozy : baisse continue de dotations de l'État, suppression de la taxe professionnelle, apparition de la taxe carbone...

En clair, on diminue de plus en plus fortement les recettes de nos collectivités et on leur dit débrouillez-vous pour gérer les services que vous apportez à vos concitoyens.

C'est dans ce contexte difficile que notre majorité bâtit son budget pour 2010, en n'oubliant

pas évidemment que la pression fiscale qui pèse sur les ménages stéphanois, comme ailleurs, est importante.

Quant à l'adhésion à la Crea, c'est à une écrasante majorité qu'elle fut votée.

Au-delà des discours des uns et des autres, les élus ont bien compris tout ce que cette nouvelle agglomération, dont l'idée, lancée par Laurent Fabius, repose sur le principe qu'unis on est plus forts, pouvait apporter de positif à notre commune notamment au plan financier.

Rémy Orange, Patrick Morisse,  
Danièle Auzou, Daniel Launay,  
Thérèse-Marie Ramarosan,  
Catherine Depitre, Philippe Schapman,  
Dominique Grevrand, Catherine Olivier,  
David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.

## Élus UMP, divers droite

Des publications financées par les Stéphanois sont distribuées. Sans parler de l'exagération de cette dépense de communication, l'équipe dirigeante agite le spectre d'un État qui a failli à sa tâche et laisse les concitoyens subir les effets de la crise et que son seul souci est de soumettre le peuple à la diète. Tout ceci pour des fins politiciennes. Quelle perfidie ! Les Stéphanois jugeront sur pièces car tout ceci sous-entend que seule la commune assure toute seule l'avenir pour les solidarités, le logement social, le développement de l'emploi, la sécurité, les déplacements, les dispositifs pour la jeunesse et la prévention de notre environnement. Une polémique partisane et sans fondement objectif est créée. Qui peut croire M. le Maire que sans vous, il n'y aura pas d'action efficace, pas de réduction de l'échec

scolaire, pas d'insertion sociale, pas de lutte contre le réchauffement climatique. Pourquoi ne dites-vous pas que toutes les collectivités reçoivent des dotations allouées par l'État et ont une fiscalité propre qui leur permet d'assurer leurs compétences. Votre communication M. le Maire a pour objet de brouiller les cartes, vous faites une formidable erreur car nos concitoyens sont lucides.

Serge Cros,  
Louissette Patenere,  
Gérard Vittet.

## Élue Droits de cité, 100 % à gauche

240 fois le Smic ! C'est ce que touchent les 50 premiers patrons français. Les mieux payés d'Europe ! C'est le journal Capital qui l'annonce. Le pompon, c'est Bernard Arnault avec 223 millions ! La crise, eux, ils ne connaissent pas !

Cadeau sur cadeau : le bouclier fiscal maintenu pour les riches, la suppression de la taxe professionnelle, la loi de finances votée par les députés qui entérine les milliards offerts aux patrons au détriment de la population. Même 10 % sur le bénéfice des banques, c'était trop, l'amendement a été annulé.

Dans le même temps, le gouvernement décide de rembourser encore moins les médicaments et supprime des hôpitaux.

La droite locale ose dire que Sarkozy veut rendre la vie meilleure. Mais où vivent-ils ? C'est une honte de tenir de tels propos quand la

majorité de notre ville vit chômage et précarité. Comment oser justifier cette politique faite pour les riches, par les riches ?

À nous de relever la tête ! À nous de nous battre pour garder nos services publics, la Poste, la Santé, l'école, nos emplois, nos retraites ! C'est possible. À nous de nous unir tous ensemble ! Il nous faut un immense tsunami contre ces privilégiés, une grande manifestation qui rassemble tous ceux qui refusent cette politique capitaliste.

Michelle Erniss.

... Fête de la science

# Atomes crochus avec l'astronomie

Du 19 au 21 novembre, la Fête de la science propose expériences et découvertes à faire en famille. Au programme : physique, astronomie, lévitation... pour petits et grands curieux.

« Cette année, on va faire observer des atomes en direct. »

Rodrigue Lardé, physicien au Groupe de physique des matériaux, compte parmi les animateurs de la fête de la science qui se tient du 19 au 21 novembre au Madrillet. Avec une poignée de collègues, il passe du temps pour mettre au point les expériences qui seront présentées, « d'année en année, on essaie de se renouveler. Il en faut pour tous les âges. Pour cette édition, il y aura des expériences sur l'électricité, sur la lévitation magnétique, des expériences d'optique avec des miroirs et des lasers. Et nous ouvrons un peu plus le laboratoire, les visiteurs pourront observer les atomes avec la sonde atomique tomographique ». Ce super-microscope, joyau du groupe de physique des matériaux, permet de voir jusqu'au cœur de la matière.

## Le big-bang, Galilée et la planète Mars

Dans l'éphémère village des sciences, expériences de physique mais aussi de chimie, d'électronique, font découvrir la science dans toutes ses dimensions. On peut y venir en famille, les petits génies et même les réfractaires aux maths à l'école vont découvrir que la science peut être amusante. Les plus grands pourront en savoir plus



Objectif de l'édition 2009 : être encore plus accessible aux scolaires.

## Scientifique un métier d'avenir

Kafer Özkul, président de l'Université, s'implique personnellement dans le village des sciences. « Si je tiens à ce que la fête de la science se déroule au Madrillet, c'est parce que cet événement peut contribuer à créer un lien entre la ville et le monde universitaire. Les jeunes de Saint-Étienne-du-Rouvray pourraient prendre conscience

de cette nouvelle identité : être jeunes d'une ville universitaire au lieu d'endosser l'image péjorative de jeunes du quartier. Si l'on y arrivait, ce serait un changement majeur avec beaucoup de répercussions positives. » (...)

« Il faut des temps forts autour des sciences dans une période où la désaffection des jeunes vis-à-vis des fi-

lières scientifiques met en cause l'avenir du pays. Un emploi dans le secteur industriel en crée quatre ou cinq autres dans le secteur des services. C'est dire l'importance de la ré-industrialisation pour le développement économique et social. Cette évolution ne peut se réaliser sans investir dans la formation scientifique et la recherche. »

par les visites de laboratoires et de mini-conférences qui traiteront de sujets variés : l'histoire de la physique, la lumière, les anomalies chromosomiques... Avec une invitée de marque : l'astronomie, puisque 2009 est l'année internationale de l'astronomie, l'occasion de parler du big-bang, de Galilée, et de la vie sur la planète Mars.

Pour Béatrice Patte-Rouland, professeure des universités et chargée du projet fête de la science, l'objectif est clair : « ouvrir encore davantage aux scolaires pour lutter contre la désaffection des filières scientifiques, alors que nous pratiquons des métiers de passion, accessibles ».

« Pour nous c'est l'occasion d'aiguiser la curiosité, peut-être de susciter des vocations, espère Rodrigue Lardé. On ouvre les labos, on explique. » Lui, travaille sur les matériaux magnétiques présents par exemple dans les disques durs de nos ordinateurs. De la science pure, mais avec des implications très concrètes puisqu'une des perspectives est d'encore augmenter les capacités de stockage des ordinateurs. ♦

### ■ FÊTE DE LA SCIENCE

• Du 19 au 21 novembre de 9 heures à 18 heures, faculté des Sciences, avenue de l'Université, entrée libre. Programme disponible sur le site internet de la Ville, [saintetiennedurovray.fr](http://saintetiennedurovray.fr)



# Comme ça leur chante

**Le centre socioculturel Jean-Prévoست accueille Kassidi et les Toulousaines de Boudu les Cop's dans le cadre du festival Chants d'Elles qui s'étoffe.**

Le festival Chants d'Elles prend de l'envergure pour sa 10<sup>e</sup> édition et posera cette année encore, à deux reprises ses valises au centre socioculturel Jean-Prévoست. Une nouvelle rassurante, tant le décès du créateur de l'événement, Yves-Marie Deniel, avait fait craindre le pire. Mais les proches de ce « *fervent défenseur du spectacle vivant et de l'amitié entre les peuples* » ont estimé que le plus bel hommage à lui rendre était de poursuivre son œuvre, à peine un an après sa disparition.

**Du 10 au 29 novembre, plus d'une centaine d'artistes féminines mettront à l'honneur la chanson francophone et les chants et musiques du monde dans toutes la Haute-Normandie.** Avec quelques belles têtes d'affiche comme Rickie Lee Jones, Enzo Enzo, Jane Birkin, Sophie Hunger, Anne Sylvestre ou en-

core Barbara Carlotti. L'événement rassemble à la fois des partenaires culturels, socioculturels, associatifs voire citoyens à travers notamment les Cafés de pays.

À Jean-Prévoست, c'est d'abord la belle Kassidi qui nous invite dans un univers musical assez large allant de la soul au reggae (lire également son portrait p. 16). La jeune femme se produira en terre connue puisqu'elle a fréquenté l'atelier Pôl'art du centre socioculturel.

« *C'est une des rares représentantes de la scène locale programmée à Chants d'Elles* », se réjouit le directeur de Jean-Prévoست, Samuel Dutier.

Une semaine plus tard, changement d'univers avec le deuxième rendez-vous stéphanois du festival. Place cette fois à un « *trio humoristico-érotico-acoustique* », comme elles se présentent. Les Boudu les Cop's feront le voyage depuis

Toulouse. Les trois copines entonnent tour à tour berceuses douces, féminines et grivoiseries festives. Elles chantent et jouent la comédie. Le public apprécie et applaudit.

Enfin, à ceux qui hésiteraient encore à venir aux concerts, Samuel Dutier avance un argument bien tentant : « *Dans une salle comme la nôtre, la proximité du public avec les artistes offre toujours de belles rencontres, c'est toujours sympathique.* » ♦

## ■ CHANTS D'ELLES

- Kassidi, vendredi 13 novembre, 18 h 30. Entrée gratuite sur réservation au 02 32 95 83 66.
- Boudu les Cop's, vendredi 20 novembre, 20 h 30, tarif : 6,50 €. Centre socioculturel Jean-Prévoست, place Jean-Prévoست.



© Éric Morère

Un concert décoiffant est annoncé le 20 novembre avec les Boudu les Cop's.

## DiversCité

### Exposition ... Maison des forêts « OBJECTIF TERRE »

L'exposition « Objectif Terre » retrace l'histoire de la planète depuis sa création lors du big-bang, jusqu'aux menaces qui planent aujourd'hui sur elle. Cette expo est conçue par Créa diffusion. Consultation libre pendant les horaires d'ouverture de la Maison des forêts les 7, 8, 14, 15, 21, 22, 28, 29 novembre. Les samedi de 14 heures à 17 h 30 et dimanche de 10 heures à 17 h 30. **Maison des forêts, chemin des Cateliers, (près du centre de loisirs de La Sapinière).**

### Exposition ... du 12 novembre au 18 décembre MADELEINE BORDES

Peintre, graveuse, photographe, la malicieuse Madeleine Bordes nous mène en bateau ! Sur les bords de la Seine elle a suivi les Armadas de ces vingt dernières années, prenant des centaines de photos, devenues ici des photos/bateaux en papier plié, qu'elle installe, met en scène, remet en Seine.

**Le Rive Gauche. Entrée libre et gratuite. Vernissage ouvert à tous, mercredi 18 novembre à 17 h 30.**

### Lecture ... 13 et 17 novembre ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE

L'atelier de lecture à voix haute est animé par Claudine Lambert. Il poursuit la préparation de la soirée du 20 novembre sur le thème de la solidarité avec les sans-papiers. Le plaisir des mots partagés. **Bibliothèque Elsa-Triolet, de 17 à 19 heures. Entrée et inscriptions gratuites au 02 32 95 83 68.**

### Danse hip-hop ... 17 novembre DOUAR

Le chorégraphe Kader Attou réunit ici 9 danseurs français et algériens sur des musiques arabo-andalouses, traduisant l'errance, l'enfermement, les désirs de liberté, cette œuvre sensible et sensuelle semble suspendue entre deux rives. **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

## MAIS AUSSI...

**Heure du jeudi sur Mendelssohn**, bicentenaire de sa naissance, conférence avec animation musicale par le conservatoire. 19 heures, Espace Georges-Déziré, salle Leonard-Bernstein. Entrée gratuite.

**Les droits fondamentaux des enfants**, exposition jusqu'au 20 novembre. Centre Georges-Brassens. Entrée libre.

**50 œuvres sur papier** du fonds d'art de la Ville jusqu'au 28 novembre au centre Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 90. Entrée libre.

**Le conte d'hiver** d'après Shakespeare, théâtre, les 19 et 20 novembre. Le Rive Gauche en co-accueil avec le Festival Automne en Normandie à 20 h 30 - Billetterie : 02 32 91 94 94.



• Les personnes à mobilité réduite peuvent assister aux manifestations culturelles grâce au **Mobilo'bus**, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.



## COIF EXPRESS

### La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant.

161 avenue Jean Jaurès  
76140 LE PETIT QUEVILLY  
Tél. : 02 35 03 94 43

24 rue Lazare Carnot  
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
Tél. : 02 35 32 80 25

OUVERT DU LUNDI APRES-MIDI AU SAMEDI  
AVEC ET SANS RDV  
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE

Couleur + soin + brushing 30 €

Balayage + soin + brushing 35 €

Permanente + soin + brushing 45 €

Mèches + soin + brushing 45 €

**LA COUPE OFFERTE SUR LES FORFAITS CI-DESSUS  
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON**



## A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

**ALEXANDRE FRANCK**

8 RUE ESNAULT PELTERIE  
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE  
PLOMBERIE  
PETITE ELECTRICITE  
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76  
Fax : 02 35 60 81 48  
franck358@infonie.fr  
siren 402 412 795/RM76

## OPTIQUE DU ROUVRAY

### du CHOIX, des PRIX des services

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)  
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 32 91 23 52

S.A.R.L.  
entreprise  
qualifiée :



## CRIVELLI Daniel

Couverture  
Zinguerie  
Ramonage  
Isolation  
Aménagement des combles  
Tubage de cheminée  
Installation  
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77  
M. COTHIN : 06 72 84 05 86



Bureau :  
8h/12h  
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie  
76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58  
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

## Contrôle Technique Automobile



**AUTO SECURITE**

**-5€** sur présentation  
de cette pub

\* Coupons non cumulables \*

**Contrôle Technique  
du Madrillet**  
Rue des Cateliers  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique  
du Normandie**  
5, bd Industriel  
SOTTEVILLE-LES-ROUEN  
☎ 02 35 73 59 59



### Travaux de voirie, réseaux divers, assainissement, construction de plates-formes industrielles, logistique

Agence de Seine-Maritime  
4, rue du Champ des Bruyères  
76800 Saint-Etienne du Rouvray  
Tél. 02 32 91 70 70  
Fax 02 35 66 36 43

### Annoncez-vous dans

## Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients  
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes  
les boîtes aux lettres

médias  
& PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46  
mpublicite@groupemedias.com  
www.groupemedias.com



Course à pied

# Tout le plaisir du trail

Le 22 novembre le Rouvray athlétique 76 organisera son 7<sup>e</sup> trail en forêt du Rouvray avec toujours une forte participation, mais aussi une sécurité maximale.

**L**a course n'a pas commencé, mais un record devrait tomber : celui de l'affluence pour la 7<sup>e</sup> édition du Trail du Rouvray. Près de 500 participants sont attendus le 22 novembre, sur les deux épreuves organisées par le Rouvray athlétique 76 (RA 76). « *Mais aucune star car il n'y a pas d'argent à gagner. Juste le plaisir de se dépasser dans un cadre idéal comme la forêt du Rouvray* », se félicite Jean-François Joly, le tout nouveau président du RA 76 qui assure tout de même que le vainqueur repartira avec une coupe et que tous les participants auront des lots. « *L'an dernier, il s'agissait d'une bouteille de cidre normand et d'un neufchâtel* », rappelle-t-il non sans humour.

**Créé en 1991, le club organise le trail depuis 2003, les coureurs viennent désormais de France entière y participer.** Deux courses en forêt sont proposées : 10,4 km pour La Sapinière ou 21,1 km pour le Trail, soit un semi-marathon. Et même s'il n'y a pas besoin d'être licencié en club, mieux vaut être un coureur aguerri et en bonne condition physique. Parmi les participants, il y aura bien sûr les membres du RA 76, une bonne quinzaine cette année, qui courent tous dans la catégorie « seniors » et « vétérans ». En effet, « *le club ne dispose pas de structures suffisantes et de bénévoles suffisamment nombreux et disponibles pour encadrer des jeunes de moins de 18 ans à l'année* », s'excuse le président. La situation n'empêche pourtant pas le club d'enregistrer des nouveaux venus qui viennent succéder aux anciens qui ont raccroché définitivement les chaussures de running.

## 500 COUREURS EN FORÊT.

Le départ de la course sera donné à 9 heures au stade des Sapins, pour le Trail ; 9h 15 pour La Sapinière. Aupara-

vant les parcours auront été balisés et nettoyés par les bénévoles de club afin d'assurer une sécurité maximale aux coureurs. Lesquels pourront d'ailleurs compter aussi sur la présence de secouristes et d'une ambulance, les normes ont en effet été renforcées par la Fédération sportive et gymnique du travail. Même si la Ville apporte une aide matérielle et logistique, ces secours obligatoires ont un coût pour les organisateurs : 1 600 €, auxquels s'ajoutent toute la nourriture et le ravitaillement offerts aux participants. « *On ne fait aucun bénéfice sur cette course* », prévient Sarah Fy, la secrétaire du club. ♦

### ■ TRAIL

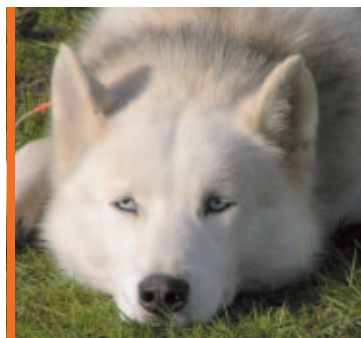
- **Départ stade des Sapins, 9 heures.**
- Les inscriptions se font directement par téléphone auprès de Marc Signoret : 02 35 65 48 06.
- Tarif : 8 à 10 € selon la course (moins 1 € pour une inscription en groupe d'au moins 10 coureurs).
- Une majoration de 2 € sera appliquée en cas d'inscription la veille, le samedi.
- Aucune inscription ne sera prise le jour de la compétition.

### Chiens de traîneau

**Les 14 et 15 novembre, 350 chiens de traîneau ont rendez-vous à La Sapinière pour une des dix courses hors neige répertoriées en France.** Chaque jour, entre 9 heures et 16 h 30 plusieurs courses seront organisées dans la forêt du Rouvray avec des attelages allant d'un à huit chiens. Certains courent aussi à vélo ou à pied avec leur animal. « *Ces courses permettent de faire le point sur les attelages avant les courses sur neige*, explique Yann Henry, responsable des courses hors neige à la fédération française des pulka et traî-



## Une course au poil



neaux à chiens. *Mais certains mushers ne pratiquent que le hors neige* ». Le public est le bienvenu pour suivre les cour-

ses – voir les chiens s'élancer est toujours impressionnant, ou s'informer sur ce sport et sur les chiens. « *Quatre races de chiens nordiques concourent, huskies de Sibérie, groënlandais, samoyèdes et malamutes d'Alaska* ». Les promeneurs en forêt éviteront ces jours-là de laisser leurs chiens vagabonder sans laisse. ♦

### ■ COURSES

- **Samedi 14 et dimanche 15 novembre à La Sapinière, chemin des Cateliers.**

# À fleur de mots

**Galères et difficultés de la vie n'ont pas entamé l'incroyable détermination de la chanteuse Kassidi. La jeune femme, qui trouve sa liberté sur scène, se produira le 13 novembre au centre Jean-Prévost.**

« **C'**est marquant la vie, il arrive un jour où tu te réveilles et tu as l'impression que la roue a tourné et que ce qui t'arrive, c'est que du positif. » Et visiblement Kassidi apprécie de voir un peu la lumière. La jeune femme au corps sec et nerveux, au débit saccadé, a connu quelques hauts et pas mal de bas. Elle n'en dira pas beaucoup plus, « la pudeur... ».

Fille d'un père dominicain et d'une mère guadeloupéenne, cette chanteuse au tempérament volcanique attend avec impatience son prochain concert programmé dans le cadre du festival Chants d'Elles (lire également p. 13). Face à elle, à Saint-Étienne-du-Rouvray sans doute beaucoup de proches, d'amis, qui croient au pouvoir de sa voix ensorcelante depuis des années. À ses côtés, quelques très bons musiciens aussi. « Je sens que pour une fois je suis bien entourée, avec par exemple un bassiste, Jean-Alain Hohy, qui a joué avec des gens comme Keziah Jones ou Amel Bent ou encore le guitariste Amen Viana, lui aussi collabora-

teur de Keziah Jones, Tom Frager ou Black Eyed Peas. » La quinzaine de textes qui constituent son tour de chant abordent des thèmes chers à la jeune femme, en créole et en français. Le propos est toujours autobiographique, « je ne sais pas écrire sur ce que je ne connais pas intimement ». La colère, la révolte sont à peine contenues chez cette « féministe dans l'âme » qui a croisé le chemin de quelques salauds au point de finir par penser « qu'un mec gentil et sensible, si ça existe, donne-lui mon numéro ». Elle est loin son enfance « douce et rêveuse » passée dans différentes villes proches de Rouen : « je chantais déjà, des chants religieux. J'étais un vrai clown, j'imitais les comiques qui passaient à la télé. »

## « Colère et révolte à peine contenues »

Lorsqu'elle a 16 ans, ses parents décident de partir s'installer en Guadeloupe. « Je me suis retrouvée dans un ghetto de Pointe-à-Pitre, un vrai, dans une case sans eau et sans électricité. C'est là-bas que j'ai découvert



que j'étais noire. Il y avait beaucoup de violence, de machisme... Ma naïveté en a pris un coup, mais c'est aussi là que je me suis construite. J'ai appris à tenir tête, à m'affirmer. »

Dans l'univers des sound system, ces rassemblements au cours desquels le micro passe de main en main et permet aux plus habiles de déverser leurs mots, Kassidi joue des coudes et s'impose. À 20 ans, la voilà de retour dans la région, une petite fille de quelques mois dans les bras qu'elle veut voir

grandir dans un univers paisible. « Je n'avais aucun contact, mais je ne voulais qu'une chose... chanter. » Du gospel, de la variété interprétée dans les supermarchés, du reggae, du rock, de la musette, du rap... elle touche à tout. « J'ai même suivi une année de chant lyrique au conservatoire de Rouen, avant de me retrouver avec des musiciens de jazz qui lisaient des partitions comme d'autres lisent Voici. Carrément écoeurant pour moi qui n'ai jamais appris. » Repérée sur la scène Envie d'agir du printemps de Bourges 2007, elle se voit offrir une

année de résidence au Trianon, le centre culturel sottevillais. En 2010, elle espère figurer au nombre des découvertes du Printemps de Bourges. Depuis quelques semaines, Kassidi est redevenue Jessica la journée. Elle assiste un enseignant dans une Clis, une classe d'intégration scolaire, de l'école Joliot-Curie... « Émotionnellement, c'est très dur, mais j'apprends et je suis fière d'être au côté d'enfants qui ont besoin de moi. » ♦

• [www.myspace.com/kassidimusic](http://www.myspace.com/kassidimusic)